

# le BabilART

## L'histoire de l'art en bref

Albert Dumouchel, maître graveur<sup>1</sup>

Albert Dumouchel né à Bellerive, au Québec, en 1916, fils d'ouvrier du textile de Valleyfield, devient à 40 ans le représentant officiel du Canada à la première biennale de gravure de Ljubljana, en Yougoslavie. Devenu maître international de gravure contemporaine, de Valleyfield à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, Dumouchel, autodidacte, a parcouru un chemin artistique extraordinaire grâce à sa personnalité attachante et à son talent reconnu par des personnes-ressources prêtes à l'aider dans sa carrière.

Ses premières gravures d'inspiration essentiellement religieuse et européenne datent de 1942, après avoir découvert ce nouveau médium de création grâce à son ami James Lowe. On peut ensuite aisément diviser la carrière d'Albert Dumouchel en deux grandes périodes. Depuis les années 1950 jusqu'à 1964, il demeure sous l'influence du surréalisme et de l'abstrait; par la suite, ses œuvres sont surtout figuratives, même si elles conservent toujours une part d'irréel. Quant aux tendances qui rassemblent sa production morcelée, elles s'articulent autour d'une quête perpétuelle de signes et de symboles pour notre temps, supportée par une maîtrise technique sans faille. Mais c'est l'évocation poétique de la nature, dont il pénètre les mystères grâce à son art, qui reste le thème le plus constant de son œuvre.

Il participera en 1945 à une expérience graphiste intitulée «Les cadavres exquis» avec quelques artistes québécois dont Alfred Pellan. En 1949, il commence une collaboration avec l'artiste Roland Giguère, produisant plusieurs lithographies pour les éditions Erta. Entre Pellan et Borduas, il n'y avait guère de place, dans le Québec des années quarante, pour un nouveau mouvement artistique. Dumouchel parvient cependant à ouvrir de nouvelles voies et une école de gravure, réinventant ainsi cet art ancien, insufflant la passion de cet art à ses étudiants et influençant progressivement l'imagerie québécoise.

Il aura réussi, en 27 années tant d'enseignement à l'École des arts graphiques de Montréal et à l'École des beaux-arts, que d'expositions nationales et internationales, à marquer plusieurs générations d'artistes, tels Gérard Tremblay ou Francine Gravel. Les admirateurs de son œuvre le considèrent comme un troisième point d'ancrage de la créativité québécoise entre Pellan et Borduas. À travers l'immensité de ses réalisations (plus de 2000 œuvres) et l'éclectisme des formes et des expressions qu'elles empruntent, c'est la liberté première d'Albert Dumouchel à l'égard de toutes les tendances qui s'exprime. Sa forte personnalité artistique ne s'embarrasse d'ailleurs d'aucun tabou, fonçant tête baissée dans la direction que lui indique la boussole de son imaginaire. Rien d'étonnant donc, à ce qu'il fut plutôt sympathique au groupe de Pellan, ne serait-ce parce que ce dernier s'opposait à tout dogmatisme artistique, fut-il surréaliste. Orientée par de multiples influences, la créativité de Dumouchel est restée néanmoins profondément originale, son langage graphique inédit et complexe se renouvelant sans cesse au contact des techniques nouvelles.

Trois ans après sa mort survenue en janvier 1971, le Musée d'art contemporain de Montréal consacrera une exposition d'envergure à ses gravures.



**Le cavalier solitaire,**  
bois gravé, 1970, 60 x 90 cm

<sup>1</sup> Texte inspiré de : Jacques Dumouchel (1988), *Albert Dumouchel maître graveur*, collection Signatures, Éditions Marcel Broquet, LaPrairie, 214p